



Théâtre Molière → Sète  
scène nationale  
archipel de Thau

SAISON 2023-2024

# LES SANS PATTES

**Judi 28 septembre, 20h**

Théâtre Molière, Sète

Durée : 50 minutes

## LES 350 ANS DE LA VILLE DE SÈTE

Du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

→ Retrouvez le programme complet  
sur [www.sete.fr](http://www.sete.fr)



## RESTAURANT LA DÉCOUVERTE

Ouvert du mardi au vendredi, de 12h  
à 15h et les soirs de spectacles

→ Réservation le midi : 06 30 53 93 28

### Avec :

**Artiste peintre, guitare, chant :** Robert Combas

**Artiste plasticien, guitare :** Lucas Mancione

**Artiste plasticien, basse :** Marc Duran

**Saxophone :** Lionel Martin

**Batterie :** Olivier Chambriard

**Régie vidéo :** Thierry Wilmort

**Régie Son :** Camille Henry

En partenariat avec la Ville de Sète.



Six ans après la sortie de leur premier album *Notre renaissance* sous le label indépendant Because Music, et dans la foulée d'une résidence de création menée à l'automne 2022 auprès de la Scène nationale Bonlieu d'Annecy, Les Sans Pattes – le duo rock-électro fondé par le peintre Robert Combas et le plasticien Lucas Mancione, et qui s'est enrichi depuis avec la participation du plasticien Marc Duran, du saxophoniste Lionel Martin et du batteur Olivier Chambriard – se produisent au Théâtre Molière - Sète, à l'occasion des 350 ans de la fondation de la Ville de Sète.

À l'exception de Lionel Martin, rencontré lors d'une exposition et de performances au Rhino Jazz festival de Saint-Étienne en 2021, les membres des Sans Pattes sont tous originaires de Sète dont ils portent chacun à leur manière l'esprit libertaire et chantant, insulaire et pourtant ouvert à tous les horizons.

Les Sans Pattes – à cinq musiciens comme à cinq temps – nous invitent à un set musical mêlant projections vidéo et musique live pour nous faire balancer et rouler dans un stupéfiant tableau vivant.

## LES SANS PATTES

Caprice ? Envie soudaine ? Mauvaise pioche. Ceux qui suivent de près Robert Combas savent son lien indéfectible et tenace avec la musique. Effectuer une plongée dans son éléphanteresse discothèque s'apparente même à une sorte de vertige. Qui n'a pas été scotché par son impressionnant cabinet de travail, installé à l'identique l'été dernier au Palais de Tokyo durant l'exposition de Michel Houellebecq *Rester vivant* ? C'est un collectionneur insolent de vinyles, un fervent connaisseur de la culture anglo-américaine. Le peintre fondateur (avec Di Rosa, Blanchard, Boisrond) du mouvement Figuration Libre au début des années 80 a toujours connecté son art au rock. L'un est toujours imbriqué à l'autre, propice à son inspiration. Juste avant son avènement, il avait même créé un groupe *Les Démodés*. Durée de vie éphémère, moins d'un an. Ce chemin sonore, il l'a emprunté jusqu'ici différemment, intimement à ses tableaux. Se souvenir notamment d'une de ses expositions majeures il y a quelques années au Musée d'art contemporain de Lyon. Elle avait été judicieusement baptisée *Greatest Hits*. Dans une des salles, la possibilité d'entendre *Egyptian Reggae* des Modern Lovers, groupe pré-punk de la scène américaine. Puis de découvrir, juste à côté, une toile s'intitulant *Les garçons à la plage*, clin d'œil aux Beach Boys qu'il vénère.

La passion chevillée à son corps volcan, Robert Combas ressent comme un besoin viscéral de décharger ce trop-plein créatif. Cette fois-ci, il ne reculera plus. Au cours

de l'expo *Sans filet*, il fait la connaissance du plasticien-vidéaste Lucas Mancione. Un Sétois, tout comme lui. Rencontre essentielle, majeure, précieuse. Naissance des Sans Pattes à l'orée de cette nouvelle décennie. Mêmes velléités exploratrices, mêmes aspérités artistiques, mêmes langages communs. Ces deux-là ne se cherchent pas, ils se trouvent. Binôme aventureux, audacieux, complice, complémentaire. Combas à l'écriture des textes et à la composition, Mancione aux arrangements et à l'enregistrement. Sur scène, ils se livrent à des performances – et non pas des concerts – dans lesquels des vidéos filmées en plans fixes ont des allures de tableaux vivants.

Parallèlement et de manière presque jusqu'au-boutiste, Les Sans Pattes continuent d'accumuler de la matière. Démarche gloutonne et dévorante. Beaucoup de titres en stock. Déjà des échappées libres, imprévisibles, des angles d'attaque ouverts à tous les vents. Première déclaration d'indépendance avant de s'attaquer au sacro-saint album. Parce que si le projet est avant tout scénique, l'écoute du disque n'a rien d'anecdotique.

Notre Renaissance est une fulgurante décharge, un geyser d'émotions glacées et brûlantes, une recherche assumée d'une expérience extrême et unique. Ce qui frappe c'est la tension, autant féconde que constante, qui habite tous les morceaux. Groupe au fort caractère donc. Parfois electro. Souvent un peu punk. Toujours particulièrement rock. Des morceaux physiques et bruts. Compacts et entêtants. Les Sans Pattes accueillent à bras ouverts psychédéisme et répétitions. Capables de passer d'une déflagration salement déstructurée (*C'est bon c'est bon*) à des boucles chamaniques (*I am the king bee*), d'un groove hypnotique (*Nuage de plomb*) à une langueur voyageuse (*Un simple paysage*), ils sabotent les repères. Ils inventent un univers sans préoccupation des normes et des attentes. Et alignent une série d'humeurs impétueuses. Aucune attirance ici pour le confort ou les schémas prédéfinis. Les titres foncent tête baissée ou s'étirent sur la durée. Il y a aussi des guitares au garde-vous qui embrassent une sensualité vénéneuse (*Un amour à la Serge Gainsbourg*), des cliquetis obsédants (*Nos renaissances*), une percée orientale incantatoire (*You light me on*), de l'électro en cavale et puissamment dansante (*Europe*).

Chez Les Sans Pattes, un refus aussi pour la sagesse pépère des mots universels, pour le conformisme redondant. Écriture impressionniste, baroque, burlesque, spontanée. En ressenti. Elle dit des choses troublantes comme « *Moi j'ai le cœur en feu/ Je trouve ça moelleux* ». La voix de Combas, qui se rapproche d'un spoken-word à la Daniel Darc, se développe dans tous les positionnements inimaginables : en retrait, imprécatrice, psalmodiée, éructante, apaisée, tumultueuse. Là encore, un saisissant brouillage de pistes. Les Sans Pattes interpellent, provoquent, troublent. Rarement un tel chaos n'aura été aussi jouissif.

Les Sans Pattes

---

PENSEZ À COVOITURER !

# NOS RENDEZ-VOUS

CIRQUE | CRÉATION

9 ANS ET 

## **DÉCROCHEZ-MOI-ÇA**

Bêtes de Foire

**Mardi 10, mercredi 11, vendredi 13, samedi 14 octobre, 20h**

**Dimanche 15 octobre, 18h**

**Espace chapiteau, Frontignan la Peyrade**

Retour de Bêtes de foire sous chapiteau, où les quatre artistes font feu de tout bois et s'amuse des costumes et accessoires qui les entourent. Un cirque du merveilleux, fait de bric et de broc, aussi touchant que fascinant. Entre invention et fantaisie !

THÉÂTRE MUSICAL | CRÉATION

## **KALDÛN**

Abdelwaheb Sefsaf - Cie Nomade In France

**Jeu**di 19 octobre, 20h - **Théâtre Molière, Sète**

De la révolte des Communards à celles des Berbères et des Kanaks spoliés par les colons de l'époque, tous se retrouvent en *Kaldûn*, nom donné à la Nouvelle-Calédonie par les Algériens déportés sur cette île lointaine. Un récit épique, intime et politique porté par 15 comédiens et musiciens, pour donner à entendre ces pans méconnus de notre histoire.

JAZZ

## **HUMAN & CHOCHO CANNELLE**

2 formations Jazz issues de la Région Occitanie, soutenues par le réseau Occijazz

**Vend**redi 10 novembre, 20h - **Le Piano Tiroir, Balaruc-les-Bains**

Avec *Human*, Sandra Cipolat mélange les codes du jazz, des musiques actuelles et de la soul. Portant en étendard la fusion des genres et des styles, son écriture vocale polyphonique est au service d'un son nouveau.

Les compositions originales du quartet Chocho Cannelle pulsent d'une modernité qui n'a rien d'ordinaire, croisement de sonorités latines, d'électro et de trip-hop.

Une soirée pour un double plaisir partagé.

→ **RETROUVEZ LA SAISON 2023-2024**



SUIVEZ-NOUS !

